

John a découvert la Suisse en posant le pied à Vallorbe, en compagnie d'un groupe de jeunes Soudanais qui quittaient un pays où ils n'ont plus rien. «Ma maison a été brûlée, mes parents tués.» Aujourd'hui, il peine à maintenir son équilibre mental. «Mes journées? Elles se résument à de l'attente et à... boire de la bière, ce que je ne faisais jamais avant. Cela m'aide à m'endormir. Dans l'abri, tout le monde frise la folie. Donnez-moi une chance et je pourrai travailler en tant que coiffeur.» Quant au trafic de drogue autour de l'abri nyonnais, il le déplore, mais relève que cela illustre une belle hypocrisie. «Si la Suisse voulait vraiment le stopper avec sa police efficace, mais tant que la demande est là, il y aura de l'offre, avec ou sans requérants.»